

Le réveil des invisibles

Il est nécessaire le réveil des invisibles et peut faire basculer le fatalisme dans lequel des esprits conservateurs, étroits par intérêts, agissent pour nous maintenir dans le côté sous-sol de la maison démocratique.

Soumission, négation de l'engagement politique citoyen, jusqu'à la criminalisation des opinions, des pensées, des résistances aux oppressions constituent un arsenal au service des dominants.

Mais le dominé n'existe que tant qu'il consent à être dominé, par peur, par ignorance, par lassitude, par tromperie, par violence, par structuration des représentations politiques forgés par les outils des puissants que sont des revues, des journaux, des reportages, les réseaux sociaux Des supports médiatiques au service d'une finalité pensée au service du dirigeant, du puissant, du très riche, de l'arrogant, en un mot du violent.

Les élections municipales récentes, mais plus loin, lors de la crise covid, ou encore lors du rejet du grand marché européen, le dominant s'est aperçu que l'histoire n'est pas jouée d'avance même s'il dispose de nombreux atouts.

Le dominé peut sortir de ce cercle non vertueux, briser la machine infernale de l'obéissance aveugle, destructrice, se réveiller et changer le cours de l'histoire. Pour cela outre une prise de conscience individuelle et collective l'engagement, l'exemplarité et le partage font partie de ces conditions nécessaires pour nous détourner des autoritarismes et des totalitarismes.

L'engagement c'est agir au-delà de son propre intérêt, et rejoindre celui de l'intérêt collectif, qui révèle un dépassement de soi, la grandeur réelle d'une personne.

L'exemplarité c'est cette cohérence avec soi-même et avec les autres entre ce que l'on pense, ce que l'on dit et ce que l'on fait, de manière transparente.

Le partage c'est de vivre comme chacun, c'est de valoriser la dimension collective de notre engagement, quitte à s'effacer afin non seulement d'être exemplaire, mais aussi d'être cohérent dans l'engagement.

Sans doute que bien trop d'entre nous vacillent lorsqu'il s'agit de s'écarter, s'effacer, au profit d'un ego qui se justifie toujours pleinement.

La force des invisibles, c'est cette modestie dans la prétention, cette capacité à agir collectivement, sa possibilité de façonner une autre histoire, sa faiblesse, et sa faiblesse est celle de s'ignorer comme pouvant être le moteur réel de l'histoire humaine.

Bernard MARTIN
Le 15/04/2026